

Ces crimes que nous connaissons, et bien d'autres que nous ne pouvons que soupçonner, nous font un devoir d'apaiser la colère divine, prête à éclater sur la terre.

*Le Grand Coup.*—Sans prétendre justifier la brochure, de ce nom, de toutes les critiques dont elle a été l'objet, ne pouvons-nous pas dire que le monde a grand besoin de *faire pénitence*, de se convertir ? “ Pénitence ! Pénitence, ” a dit la sainte Vierge, à la Salette et à Lourdes ; le salut est et ne peut être que dans la pénitence.

Les âmes justes ne doivent pas se troubler des menaces célestes ; ces menaces ne sont que pour les coupables. Les révélations privées ne nécessitent nullement l'assentiment de notre foi ; les fidèles ne doivent pas préjuger de telles questions ; en attendant une décision authentique de l'Eglise, qu'ils se tiennent calmes et suivent la direction de leurs pasteurs autorisés, les Evêques.

Que les fidèles se souviennent des menaces du prophète Jonas à Ninive. Au bout de quarante jours, Ninive ne fut pas détruite, parce que les Ninivites expièrent sur la cendre, par le jeûne et le cilice, leurs abominations. S'il y avait eu seulement *dix justes* dans Sodome, le feu du ciel ne serait pas descendu sur les cinq villes coupables.

Or, de nos jours, en Europe et en Canada, si les iniquités abondent, n'y a-t-il pas une foule de communautés religieuses, qui sont dans la société comme des paratonnerres contre la colère divine ; n'y a-t-il pas une foule d'enfants qui prient tous les jours et dont le cœur innocent attire les complaisances de Dieu ; n'y a-t-il pas, même dans le monde, une foule de personnes chrétiennes, quelquefois